



vivre

Jurançon



URBANISME

Les travaux
du Pôle culturel
avancent

> Page 5



ASSOCIATIONS

Un week-end
solidaire
et sportif

> Pages 8 / 9



ROMAN-FEUILLETON épisode 2

Amédée, un jeune
Jurançonnais dans
la tourmente

> Pages 13/15

Un Noël au Centre Multi-Accueil

Un goûter de Noël musical intergénérationnel était organisé à la Maison pour Tous, en partenariat avec l'Amicale Intergénérationnelle et l'EHPAD « Le Clos des Vignes».



11
Déc.

La visite de François Bayrou



12
Déc.

Monsieur le Maire et Monsieur François Bayrou sur le chantier du Pôle culturel lors d'une matinée de travail pour faire le point sur les travaux engagés sur la commune.

Les vœux aux associations



12
Janvier

L'hommage aux victimes des assassinats du journal «Charlie Hebdo»



8
Janvier

L'UCJ présentait ses vœux à ses adhérents en présence de Monsieur le Maire.



13
Janvier

De gauche à droite : M. le Maire, Catherine Quief-Michalet et Barbara Fournier de la société MTM, Gérard Reyrolle, conseiller municipal et Jean Bercaire, président de l'UCJ

| | | | |
|---------------|-------------------------------|---------------|--|
| Page 2 | Arrêt sur images | Pages 13 - 15 | Amédée, un jeune Jurançonnais dans la tourmente |
| Page 3 | L'édito du Maire | Page 16 | Votre CCAS |
| Pages 4 - 6 | Plus belle la ville | Page 17 | Rendez-vous à Jurançon |
| Pages 7 - 10 | Vivre les associations | Page 18 | Tribune libre |
| Pages 11 - 12 | Rencontres | Page 19 | Facilitez-vous la ville |

L'édito

de Michel Bernos



Au sortir des fêtes de fin d'année, l'impensable s'est produit au cœur même de notre démocratie : l'assassinat de 17 personnes par de jeunes « djihadistes ».

Notre République est Une et Indivisible. Nous l'avons montré au monde au travers d'une mobilisation citoyenne sans précédent depuis la Libération dans un élan de solidarité et d'unité nationale.

Mais, passé le choc inouï que chacun d'entre nous a ressenti à l'annonce de cette nouvelle dramatique, l'heure est maintenant à l'analyse des faits, de leur origine à leurs conséquences. Nous autres, élus locaux, départementaux et régionaux, avons la responsabilité de veiller à la bonne transmission des valeurs républicaines et laïques aux jeunes générations qui sont l'avenir de notre Nation. Il nous faut consulter, comprendre et par-dessus tout agir afin d'éviter que les désespérances trop souvent générées par notre histoire commune et nos modes de vie continuent de grossir les rangs de mouvements fondamentalistes.

Jurançon est une commune où la mixité sociale, ethnique et religieuse reflète la société française. Nous devons, au cœur

de notre vie quotidienne, continuer d'interagir en unissant nos différences pour que la richesse de cette spécificité perdure et s'affirme toujours plus fort grâce au dialogue, à l'écoute et au respect mutuel.

Monsieur le Préfet nous l'a confirmé lors de sa venue à Jurançon, notre ville peut s'enorgueillir de figurer sur la liste des cités les plus sûres du département. Je crois fermement que cet état de fait est largement porté par la présence d'un service public de qualité, d'un tissu associatif dynamique, des commerçants et entrepreneurs qui, de par leur investissement de tous les instants, participent activement à la vie de notre cité.

Cette nouvelle année qui débute s'inscrit dans la continuité de la politique déjà engagée pour notre ville. Malgré une baisse inédite des crédits d'Etat alloués à notre commune, les multiples actions et projets que nous avons mis en place continueront à être développés, s'inscrivant au plus près de notre préoccupation principale, le « mieux vivre ensemble à Jurançon »

Votre Maire,
Michel Bernos

> SERGE MALO



1^{er} adjoint en charge de l'Urbanisme

« L'urbanisme, c'est l'art d'aménager la ville pour la santé, la salubrité et le confort de l'utilisateur ».

> à noter

Selon les cas, la construction d'un abri de jardin peut générer une taxe d'aménagement.

Urbanisme : Rappel de la réglementation sur les abris de jardin

Dans la plupart des cas, la pose d'un abri de jardin doit faire l'objet d'un dépôt de « **Déclaration Préalable** » en Mairie.

C'est notamment le cas pour les abris dont la surface de plancher est supérieure à 5m² et ne dépasse pas les 40m² (au-delà de 40m² de surface créée et / ou si la surface de plancher de la totalité des constructions présentes ou projetées sur le terrain dépasse 170m², un permis de construire est obligatoire). Les abris de jardin de type

« Carbet », les tonnelles et les salons de plein air lorsqu'ils ne sont pas clos ne font l'objet ni de Déclaration Préalable, ni de permis de construire.

Les règles d'implantation des abris de jardin s'appliquent même lorsqu'il n'est pas nécessaire d'établir de « Déclaration Préalable ».

Attention à la mention « sans autorisation d'urbanisme » figurant sur les fiches de certains produits commercialisés. L'acheteur risque de se mettre en infraction !

Plus d'informations auprès de la Mairie de Jurançon, Service Urbanisme.

«L'Opération Façades» continue

Initiée en 2003 et relancée en 2011 et 2014 par la ville de Jurançon en partenariat avec le PACT H&D Béarn-Bigorre dans le cadre de l'amélioration de l'habitat, « l'Opération Façades » a pour but de préserver et de mettre en valeur le patrimoine architectural bâti du centre-bourg, des quartiers Saint-Joseph et Louvie ainsi que de certains axes de la ville.

• Vous êtes propriétaire ?

- Vous souhaitez savoir si vous pouvez bénéficier d'une subvention pour le ravalement des façades de votre maison ?
- Vous souhaitez connaître la réglementation en cours et les démarches à faire pour constituer un dossier ?

Renseignez-vous
au Service Urbanisme
de la Mairie.

Le Service Urbanisme accueille le public dans le bâtiment des Services techniques du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 (sur rendez-vous uniquement) et de 13h45 à 17h30.

Tél. : 05 59 98 19 66 ou 05 59 98 19 92.

Courriel : urbanisme@mairie-jurancon.fr

Les travaux du Pôle culturel progressent

Engagés en décembre, les travaux de réhabilitation du bâtiment qui accueillera le Pôle culturel sont bien avancés. A la mi-février,

l'un des côtés extérieurs est déjà recouvert de plaques isolantes, elles-mêmes habillées de lattes de bois. Les ouvriers travaillent

maintenant sur l'autre face, tandis que l'aménagement intérieur est en cours. Le futur Pôle culturel devrait être livré en 2016.



La neige mobilise les élus

Mardi 3 février, Monsieur le Maire, les élus et les responsables des services techniques se sont réunis dès 6h pour faire face aux chutes de neige. Tous se sont montrés réactifs pour mettre en place au plus tôt les actions à mener et répondre aux besoins de la population. Ainsi, les personnes isolées ou vulnérables ont-elles été contactées pour connaître leurs besoins éventuels et recevoir des conseils; le travail des agents a été planifié pour le centre-ville, les coteaux,



les voies communales et départementales, la distribution des repas organisée et les routes sécurisées. Deux élus se sont également rendus sur les chemins Beauvallon et

Dubourdieu pour repérer les dégâts ou gênes occasionnés, alerter au plus vite les agents municipaux dépêchés sur les secteurs à risques ainsi que les pompiers.

➤ Le mot de Monsieur le Maire :

« Je remercie chaleureusement les agents municipaux et les élus pour leur efficacité, leur réactivité et leur implication de tous les instants. »



Quelques membres des équipes municipales d'intervention

Polices nationale et municipale main dans la main



De gauche à droite :
Monsieur le Maire, Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur de la Sécurité Publique des P-A

Le 19 décembre dernier, Monsieur le Maire recevait Monsieur Pierre-André Durand, Préfet des Pyrénées-Atlantiques ainsi que Monsieur Thierry Alende, Directeur de la Sécurité Publique du Département en vue de la signature d'une convention entre la police nationale et la police municipale de Jurançon.

Cette convention intervenait dans le cadre du renouvellement d'un accord déjà passé en 2000 entre le représentant de l'État et Monsieur le Maire au regard des priorités de sécurité et de prévention de la délinquance, comme entre autres la lutte contre les vols par effraction, les nuisances et incivilités, l'insécurité routière ou les violences à l'école.

Ces priorités ont été établies après un diagnostic effectué par la sécurité publique et la commune de Pau.

La coordination de ces deux services de police est désormais optimisée afin d'assurer une protection toujours plus efficace des citoyens.

A cette occasion, les deux nouveaux Agents

de Surveillance de la Voie Publique (ASVP) étaient présentés à Monsieur Pierre-André Durand, à Monsieur Thierry Alende ainsi qu'à la presse.



Les deux ASVP, Delphine et Didier ont été assermentés le 5 février dernier en Préfecture. Ils sont connus de la population jurançonnaise pour leur présence aux abords des écoles Jean Moulin et Louis Barthou. Leur fonction est de sécuriser la traversée de la chaussée et d'assurer le respect de la réglementation sur les places de parking situées en « zone bleue » et au centre-bourg en général.

Un concours d'épouvantails au jardin Marsan

La MJC Rive Gauche anime le Jardin Marsan situé sur le quartier du 14 juillet à Pau. Cette année, elle propose aux habitants ainsi qu'aux associations des communes de Pau (secteur 14 juillet), Gelos et Jurançon de participer à un concours d'épouvantails. Ceux-ci seront exposés sur le Jardin Marsan en mai 2015. Des lots récompenseront «l'épouvantail le plus rigolo, le plus écolo... ».

Ce concours est ouvert à tous, personnes seules, familles, groupes...

Une réunion d'information s'est tenue le samedi 31 janvier à l'Ecole Léon Say. A cette occasion, la MJC Rive Gauche a invité les personnes intéressées par l'initiative à déguster quelques crêpes.

Informations auprès de Lucile au 05 59 06 32 90 du mardi au vendredi.

«Le Jardin partagé Marsan est situé entre le pont du 14 juillet et le pont d'Espagne. C'est un lieu ouvert où nous travaillons la terre, le «faire ensemble» et le partage. Nous nous y retrouvons autour de pique-niques partagés, d'un conteur, de musiciens... ».

*Valérie Flament,
directrice de la MJC
Rive Gauche*

> le saviez-vous ?

Les co-fondateurs du Jardin sont : Le potager du futur, Bon'Art, Le Comité de quartier Pau 14 juillet - Rive Gauche, l'école Léon Say, Léo Lagrange, Le Lieu Rencontre Accompagnement Marca, Le Foyer Castilla, Gadjé Voyageurs, des habitants du quartier et d'ailleurs...

Avec le soutien de l'Agglomération Pau-Pyrénées, le Conseil Général, le Contrat Urbain de Cohésion Sociale, la Fondation Régionale SNCF

> MJC Rive Gauche

1, avenue du Parc
Beauchamp 64110 Gelos
13, rue Jean Moulin 64110
Jurançon
www.mjcrivegauche.fr
Tél. 05 59 06 32 90



Le club «Paroles de Poètes» devient une association Loi 1901

Le club s'est constitué en association le 1^{er} janvier 2015, avec un trio de base : Roland Lecoint, président, Cloé Dupont, vice-présidente et trésorière, et Sébastien Morand, secrétaire. Au-delà des appellations légales, c'est une équipe de trois qui va mettre sur pied notre programme, pour 2015 et la suite. L'équipe est ouverte aux adhérents qui souhaitent y participer, au rythme et dans le mode qui leur convient.

Vous souhaitez participer régulièrement à nos projets et nos décisions, donner votre avis quand et comme vous le

voulez et prendre en charge tel ou tel objectif ? Vous le pouvez sans problème. Vous nous le dites et nous vous associons au noyau de base permanent. Il y aura toujours assez de pain sur la planche pour tous.

Vous ne le souhaitez que ponctuellement ? Vous nous le dites aussi, sans hésiter. Nous vous consulterons pour les grandes décisions de l'association, une fois par an au moins.

Mais nous avons besoin, dans tous les cas, d'adhérents. Pour nous représenter et

pour nous soutenir. D'abord pour disposer de fonds propres et ainsi ne pas dépendre des seules subventions. Aussi pour affirmer de façon crédible notre raison d'être et nous permettre une ambition pour la poésie. En plus de nous rejoindre si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous «diffuser» autour de vous. Nous en avons besoin.

*Roland Lecoint
Président de l'association*

> le téléthon en chiffres

- **2009**, 1^{ère} année du Téléthon à Jurançon, 3296€ avaient été récoltés.
- **En 2014**, 11739€ de dons ont été comptabilisés.
- **Une progression de 53%** s'est opérée entre 2013 et 2014.
- **25 commerçants** ont participé à ce Téléthon.
- **300 litres de pâte à crêpes** ont été préparés par le club de l'Âge d'Or de Jurançon.



Un bénévole du Téléthon en pleine livraison



Des bénévoles du Téléthon

Un week-end solidaire et sportif

> Le Téléthon

Après un vendredi de vente de crêpes sur le marché du Junqué et à l'entrée du magasin Intermarché, les bénévoles de l'association Jurançon Solidarité Action remettaient le couvert le lendemain. En plus des gourmandises proposées à la vente comme les merveilles, chaque visiteur pouvait faire laver son véhicule par des élèves du collège Saint Joseph ou faire un tour à bord d'une automobile de prestige du Club de l'Âge d'Or Voitures Anciennes de Pau. Les plus jeunes quant à eux se sont essayés aux jeux de bois de L'œil du Cachalot.

Ces deux jours de solidarité et de partage étaient suivis d'un dimanche de sport intense puisque marcheurs et coureurs de tous niveaux se retrouvaient sur la place du Junqué pour vivre une journée athlétique.

Au programme du jour : «Tout le monde court» sur une distance de 1,5 km et deux marches de 10 km. Le départ de ces courses était donné à 10 h sous l'œil d'un public tout acquis à la cause et prêt à encourager haut et fort tous les concurrents engagés.



«Tout le monde court»

> Le mot de Yves Turon, Président de l'association Jurançon Solidarité Action :

« De nombreuses associations jurançonnaises se sont mobilisées pour cette campagne 2014 du Téléthon. Les recettes du vide-grenier et le loto qui précèdent ce week-end sont en augmentation constante d'une année sur l'autre pour notre plus

grande joie. Nous remercions l'équipe départementale du Téléthon et son représentant Yves Lévêque pour leur générosité. Un grand merci également aux bénévoles du stand de vente de crêpes de l'entrée d'Intermarché ainsi qu'à

toutes les bonnes volontés qui ont permis à cet événement de connaître un si beau succès ! L'association Jurançon Solidarité Action vous donne rendez-vous au prochain Téléthon ! »

La 23^{ème} édition des 50km Audax



Marcheurs Audax

En parallèle de cette matinée sportive du Téléthon, le club des marcheurs «Dou Bi De Rey» organisait les 50 km Audax, et ce pour la 23^{ème} fois. 46 marcheurs s'élançaient au petit matin pour effectuer les 25 km qui séparent Jurançon de Pardies sous la conduite de la capitaine de route, Denise Ciszewski.

Après une pause casse-croûte de 15 minutes à Arbus, les marcheurs repartaient, traversant les bois d'Arbus et

d'Abos et rejoignaient Pardies à 12h15.

Le retour de Pardies vers Jurançon, effectué sous la conduite de Pierre Aramendi, s'opérait par la Voie Verte qui relie Tarsacq à Lescar, puis par Lons et Billère.

A 17h30, le groupe se retrouvait à la Maison pour Tous de Jurançon, après 10 heures passées sur la route (8h20 de marche à 6 km/h et 1h40 d'arrêts cumulés). Les brevets Audax des 50

km étaient remis à ces marcheurs émérites lors d'une réception.

Après un discours de Monsieur Robert Loustau, adjoint délégué aux sports à la Mairie de Jurançon, le président Henri Lamarque félicitait les 12 nouveaux marcheurs ayant effectué leurs premiers 50 km Audax, et remerciait tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette manifestation.

> le saviez-vous ?

La formule Audax se définit comme une épreuve de régularité et d'endurance, à allure imposée.

Un peu d'histoire : le 12 juin 1897, 12 cyclistes italiens tentaient à vélo le raid Rome-Naples 230 km, entre le lever et le coucher du soleil. 9 réussirent, leur tentative fut qualifiée d'audacieuse. « Audax » est l'origine latine du qualificatif audacieux. En 1904, Henri Desgrange, père du Tour de France, voulut relancer le grand tourisme sportif à bicyclette. Il importa donc ce type de randonnées en groupe en France et créa les « Audax français ». La même année, l'appellation fut aussi donnée à une marche de 100km.

Sources : gmit.pagesperso-orange.fr



41 brevets Audax des 50 km ont été remis aux marcheurs.

Ces derniers recevaient en sus des trophées en bois fabriqués par Henri Lamarque, président de l'association « Dou Bi De Rey ».



Trophées en bois fabriqués par Henri Lamarque

Un beau succès pour l'édition 2014 des « Féeries de Noël »

Comme tous les ans, l'Union des Commerçants Jurançonnais organisait, en partenariat avec la municipalité de Jurançon cet événement incontournable que sont les Féeries de Noël. Le coup d'envoi des festivités était donné le dimanche 14 décembre avec le Concert de Noël.

Dimanche 14 décembre



L'église Sainte-Marie a résonné des voix magnifiques des chanteurs des chorales « Au fil des ans » (Jurançon) et « Adagio » (Saint Vincent de Tyrosse). Quelque 200 personnes assistaient à ce récital où des œuvres de Mozart, Bach, Poulenc et Saint Saëns se mêlaient à un répertoire de chants traditionnels français, basques et gascons.

Après deux heures d'un concert chaleureux, le public animé d'un esprit festif a pu se régaler d'une collation offerte par l'Union du Commerce Jurançonnais. Marrons glacés, pain d'épice, chocolat et vin chaud ont ravi les papilles des gourmets de tous âges qui ont partagé le bonheur simple d'être ensemble.

Les membres de la chorale « Au fil des ans » invitaient ensuite les chanteurs d' « Adagio » à un apéritif dînatoire à la Maison Des Associations.

Vendredi 19 décembre

A l'instar de toutes les villes de France et de 50 pays, l'association Jurançon Vidéo Connexion de l'Espace Partagé Numérique, organisait la fête du Court Métrage sous le chapiteau chauffé.

Le club de «Jurançon Vidéo Connection» y présentait 9 courts métrages, choisis pour la circonstance, aux cinéphiles venus partager cette soirée conviviale. Du vin chaud était servi lors de l'entracte pour le plus grand plaisir du public qui a pu échanger ses premières impressions dans une ambiance bon enfant.

Samedi 20 décembre

Les enfants étaient à l'honneur de cette journée. Chacun a ainsi pu participer à un grand loto et bénéficier d'un goûter géant avant l'arrivée vrombissante sur la place du Junqué de Pères et Mères Noël qui avaient troqué leurs



rennes contre des motos pour l'occasion. Une distribution de bonbons finissait de séduire les bambins un peu apeurés par tant de mouvements, de lumières et de bruit. Peu après leur départ, la compagnie bordelaise «Rituel Tribal» débutait son spectacle de feu.

Dès 19h, le chapiteau commençait à bruisser de spectateurs venus passer une soirée de Cabaret autour d'un bon repas. A 21h, le spectacle commençait devant un public enchanté par la prestation des deux artistes sur scène.

Dimanche 21 décembre

Cette dernière journée des Féeries débutait par un moment convivial autour d'un apéritif servi sur la place du Junqué en présence de Monsieur le Maire et de nombreux membres de l'équipe municipale. En début d'après-midi, un grand prix de trottinettes, de tracteurs et de sulky à pédales permettait aux plus jeunes de se défouler dans une ambiance de compétition digne des jeux olympiques !

Sous le kiosque, les animaux de la ferme de Noël recevaient des visiteurs tandis qu'un âne et sa calèche attendaient non loin de là leurs passagers pour un tour de ville. Un clown sculpteur de ballons installé près des stands des artisans du marché de Noël confectionnait cœurs et autres épées à la demande des enfants aux yeux pétillants du plaisir d'être de cette fête.

Puis, la nuit arrivant, chacun s'en est allé, la tête remplie de jolies images et de moments chaleureux passés lors de cette parenthèse des Féeries de Noël.



Mario Sandona, Un champion modeste

Installé avec son épouse Rosette à Jurançon depuis 10 ans, Mario Sandona respire la passion pour la vie. A 79 printemps, il n'a rien perdu de l'ardeur qui l'a caractérisé tout au long de son existence riche en expériences et défis divers.

Issu d'une famille d'immigrés italiens venus de la Vénétie, Mario vit son enfance au Bager d'Arudy, mais c'est à Izeste que son sort sera scellé. En effet, un beau jour de l'été de ses 5 ans, il y voit passer un peloton de cyclistes, et annonce dans la foulée à sa famille qu'il sera coureur lorsqu'il sera grand. Mais, c'est sans compter sur l'avis de son père qui le voit plutôt armé d'un « vrai métier », celui de tourneur qu'il apprendra après l'obtention de son Certificat d'Etudes et qu'il exercera durant 2 ans à Laruns.

En 1956, à 17 ans, il s'offre son 1er vélo de course en exerçant le métier de son père, bûcheron. La coupe de 33 stères de bois lui permettra d'accéder aux prémices de son rêve.

Vite après, il intègre l'Union Cycliste Arudiyenne. Sprinter et rouleur hors pair, c'est avec cette équipe qu'il remporte ses premières victoires.

En 1959, après son service militaire, il se joint au Cyclo Club Béarnais où il fait une bonne saison couronnée par sa rencontre avec Rosette, fille de brocanteurs-antiquaires qu'il épousera en 1961.

En 1960, Antonin Magne, directeur sportif de l'équipe « Mercier-Louison Bobet » le recrute en tant qu'indépendant et souhaite vite le voir passer professionnel. Mario refuse cette offre qui lui ouvrirait pourtant les portes de courses prestigieuses comme le Tour de France, la Vuelta, le Giro ou le Paris-Roubaix. « Je me trouvais trop tendre pour devenir pro, je pensais avoir pris 2 ans et demi de retard sur les évolutions techniques en raison de mon service militaire. J'étais le seul à encore courir avec mes boyaux de rechange sur l'épaule, alors que les autres les avaient dans les voitures suiveuses (rires). Antonin Magne qui était l'homme d'une seule proposition ne m'a jamais redemandé de passer pro », commente-t-il sans aucun regret.

Entre les nombreuses courses auxquelles il participe, Mario sillonne la région comme brocanteur, cependant que son épouse Rosette tient leur brocante sur les Hauts-de-Gan et un stand sur la place du Foirail à Pau.

En 1965, il subit une lourde chute qui sonne l'arrêt de sa carrière cycliste. 7 ans après, s'étant mis au cyclo-tourisme, il gagne les 24h de Bizanos avec Jean Chapart. Il a alors 37 ans.

Quelques années plus tard, Mario se découvre une nouvelle passion : la voile. Il acquiert en 1989 un « Etap 30 », et en 2001 un « Feeling 1090 » de 11,10m de long baptisé « Hélio d'Or ». Avec lui, il vogue de mers en océans, et se lance en 2008 avec 2 équipiers dans une traversée de l'Atlantique qui les fera partir de La Rochelle pour rallier

Québec, commémorant ainsi le 400^{ème} anniversaire de la province.

Malgré une vie trépidante, le couple prendra le temps de devenir parents de 3 enfants, Lydia, Aline et Bruno. Ils sont aujourd'hui les heureux grands-parents de 6 petits-enfants.

Mario Sandona a participé et vécu de grandes victoires sur des courses cyclistes telles que le tour d'Ariège, du Roussillon, de Bretagne, la Route de France, les grands prix de Fumel (47), d'Aigre (16), de Gourdon (46), d'Hossegor et Capbreton, le grand prix des Trois Présidents à Hendaye, etc.

Il a effectué à la voile deux trans-méditerranéennes en solitaire, trois transatlantiques et a sillonné une bonne partie du globe.

Mario a couru à quelques reprises avec Raymond Poulidor. « Lors d'une des éditions de la course « Les boucles du Bas Limousin », nous étions une quinzaine à nous être échappés, quand à 20km de l'arrivée, Poulidor crève un pneu. Sans hésiter, je lui passe ma roue, et il gagne. Moi, après avoir changé de boyau, je finis « dans les choux ». Poulidor a gagné grâce à Mario, et Mario n'a rien gagné du tout, même pas un merci... », commente-t-il dans un sourire amusé.

Franck K, Sculpteur designer

Natif de Jurançon, c'est sur les coteaux, au cœur d'un vallon planté de vignes que Franck K, sculpteur designer a choisi de s'installer. A 50 ans, cet artiste « multi cartes » a vécu plusieurs vies. Initialement formé au métier de chaudronnier au lycée professionnel de Jurançon, il a pratiqué le dessin aéronautique et industriel avant de verser dans la construction de décors de théâtre, de cinéma, de publicités et de magasins.

► A quel âge avez-vous réalisé votre première œuvre ?

J'avais huit ans, et j'ai entrepris la sculpture d'un personnage dans de l'ardoise. J'ai toujours été curieux, et finalement cette première réalisation a vraiment posé les jalons de ma démarche artistique, j'en ai pris conscience récemment.

► Sur quel type de matières travaillez-vous ?

Je fais mes sculptures sur différents matériaux comme l'inox, le laiton, l'aluminium, la résine, le bois ou le marbre... Je n'aime pas rester sur mes acquis et suis très curieux de nature, je m'implique donc au maximum dans les matières que je travaille.



► Comment concevez-vous vos œuvres ?

Je pars d'une idée que je dessine dans mon atelier. Parfois, c'est la matière que je choisis qui détermine l'œuvre qui va en naître. Mes productions peuvent s'inscrire dans différentes thématiques, du design pur pour des pièces d'ameublement comme des chaises, des fauteuils, des tables, des lampes à la sculpture.

► Avez-vous des « artistes-références » dans les disciplines que vous embrassez ?

Oui, j'aime beaucoup le travail de Constantin Brancusi, d'Anish Kapoor, de Le Corbusier. Et puis, je garde un fort attachement à mes maîtres, ceux qui m'ont appris le métier de chaudronnier, qui m'ont transmis leur savoir-faire. Je suis persuadé qu'on ne peut pas produire un travail de qualité sans bases solides. C'est ce que je tente à mon tour d'inculquer aux jeunes gens qui s'intéressent au travail du métal, le goût de l'effort et de la résistance et la volonté.

► Quelle est votre démarche artistique ?

Je ne veux pas imposer au public une vision en particulier. Je suis pour l'interactivité, pour que les gens qui viennent voir mes sculptures ou mes installations puissent se les approprier, jouer avec, effectuer des voyages intérieurs, être finalement auteurs et acteurs d'une œuvre dans l'œuvre. C'est notamment le cas pour les pièces que j'ai baptisées « poli miroirs » qui projettent lumières et reflets d'une réalité distordue, des décors qui s'enroulent sur eux-mêmes et s'animent selon la position que l'on adopte pour les regarder, autant de formes qui appellent au rêve, à l'imaginaire éveillé.

Dans la même dynamique, j'ai réalisé un arbre en résine sur lequel les enfants peuvent s'exprimer grâce à des dessins qu'ils effectuent au gré de leur fantaisie, de leur envie de création spontanée. C'est souvent lors de ces moments-là que l'on peut se rendre compte du fait que nous sommes assez bridés dans notre conception de la liberté et que nous avons souvent besoin de stimulations pour nous laisser aller.

► CHRISTINE SABROU



Adjointe à la culture,
en charge du jumelage

« Qui sait ? Peut-être retrouverons-nous un jour quelques œuvres de Franck K au détour d'une rue ou d'un parc de Jurançon ? »

► à savoir

Franck K aime partager et transmettre son savoir-faire. Il travaille à l'organisation de visites guidées de son atelier et de séances d'initiation au travail de l'inox auprès des scolaires.

Roman-Feuilleton *Episode 2*

Amédée, un jeune Jurançon nais dans la tourmente

Décembre 1914 : Il a neigé sur le front. La plaine dévastée a revêtu son blanc manteau, masquant pour un temps les arbres arrachés, les trous d'obus, la désolation à perte de vue. On n'entend plus d'oiseaux depuis longtemps, la vie semble s'être retirée de ce paysage meurtri. Le silence pèse sur tout, jusque sur les consciences.

Les brefs moments de répit entre bombardements et assauts sont consacrés à se nourrir et à faire des rudiments de toilette dans de l'eau saumâtre. Amédée et ses compagnons d'armes sont méconnaissables, la souffrance se lit sur leurs visages désormais barbus. Après les pluies diluviennes du mois d'octobre, c'est le froid qui glace les os, qui dévore la peau et les âmes.

Bientôt, c'est Noël. Amédée se remémore aussi souvent qu'il le peut cette période de joie et de quiétude, là-bas à Jurançon, il s'accroche à ses souvenirs heureux pour ne pas sombrer dans la haine, la rage. Ici, dans cet enfer, un déluge de fer et de feu s'abat quotidiennement sur les troupes. Les affrontements se font de plus en plus engagés, les soldats vont au contact de l'armée ennemie avec leurs fusils surmontés de baïonnettes. Une boucherie, le sang

jaillit, les cris percent les tympans, les détonations pénètrent dans le cerveau.

Le 23 décembre au petit matin, une grosse canonnade et une fusillade intense sortent les troupes de leur torpeur. Amédée a peur de l'attaque qui ne tardera pas à s'annoncer... Tous se préparent à l'assaut, plus lentement qu'à l'accoutumée. Mais non, il ne se produira pas aujourd'hui.

Depuis quelques jours, Amédée s'est rapproché d'Antonin, un jeune conscrit de Bonnut échoué là depuis la perte de 4 camarades de son village sous une pluie d'obus. Ce dernier est très secoué. Il les a vus mourir sous ses yeux, et depuis lors, les rares mots qu'il est capable d'articuler sont en béarnais.

- Qué m'apèri Antonin, que soi de Bonnut près d'Orthez en Biarn, marmonne-t-il sans cesse.

Dans son sommeil, celui-ci hurle le prénom de sa mère et remue comme un possédé dès qu'il entend la moindre détonation.

Dans l'après-midi, Amédée décide de se porter volontaire pour aller au ravitaillement. Voilà 3 jours que les soldats puisent sur de trop petites réserves, et la mauvaise humeur liée aux privations commence à se faire sentir. Les soldats, déjà affaiblis par le froid et les maladies dues aux parasites

qui pullulent souffrent aussi de la faim. Il obtient du lieutenant d'y conduire Antonin qui n'est plus que l'ombre d'un être humain.

L'horizon est calme. Amédée et Antonin avancent vite dans un décor apocalyptique que la neige n'a pas complètement recouvert. Ils arrivent au cantonnement, un corps de ferme en partie détruit par un bombardement. Là, une soupe chaude leur est servie, un embryon d'humanité pour ces hommes brisés par tant d'horreurs.

Râles et hurlements de douleur proviennent de l'infirmerie de fortune avoisinante. Amédée y conduit un Antonin qui maintenant tremble de la tête aux pieds. Ces yeux roulent en tous sens, il semble fiévreux, il délire. Il le confie au caporal de service et profite de l'occasion pour montrer les engelures qui le font tant souffrir à l'une des deux seules infirmières qui officient sous cette tente où rôde « la faucheuse ». L'odeur y est âcre, suffocante, celle de la pourriture des chairs mêlée à celle du sang et des excréments.

- Un peu plus et on devait vous couper les orteils, lui dit-elle, vous êtes passé près... Il faut prendre soin de vous, soldat, vous êtes bien jeune et encore épargné dans votre chair, tâchez de le rester !



- J'y veillerai, mademoiselle, j'y veillerai, merci beaucoup pour vos soins.

Après avoir salué l'infirmière et le caporal de garde, Amédée vient dire au revoir à Antonin qui, les yeux vitreux est assis sur un lit de fortune et se balance d'avant en arrière.

- *Adishatz Antonin, ten-te galhard, petit !*

Antonin ne répond pas, désormais, il est loin, très loin...

Après deux heures de cette relative douceur, Amédée repart seul avec le chargement de denrées destiné à sa brigade. Le froid engourdit tout, la neige gelée craque sous ses pieds. Vers 18h, alors qu'il est à moins d'un kilomètre du front, un bombardement fracasse les dépouilles d'arbres qui l'entourent. Amédée tombe à terre, rampe vers un fossé, tentant de se protéger des projectiles qui s'abattent autour de lui. La nourriture est étalée sur le chemin, les deux bidons de soupe qu'il portait sont renversés, le sac de légumes secs qu'il avait sur le dos a été éventré par un éclat d'obus. Amédée est chanceux : le sac rempli lui a évité une blessure à la colonne vertébrale. Les quartiers de viande fumée, quant à eux jonchent un sol souillé de neige boueuse.

L'accalmie arrivant, Amédée sort de son abri de fortune et réunit les quelques denrées encore consommables. Il sauve ce qui peut l'être, abandonne le reste sur le chemin.

A 20h, il est de retour dans la tranchée. A la vue du maigre chargement qu'il a pu sauver, la mauvaise humeur de ses camarades d'infortune se fait plus grande.

Peyo, l'un des trois Basques de la compagnie lance :

- Ils vont arriver à tous nous faire crever, ceux d'en haut... Quand c'est pas la mitraille, c'est la bouffe, quand c'est pas la bouffe, c'est les obus !

A ces mots, l'un des *cabots** se lève d'un bond et giffe Peyo. Celui-ci réplique d'un coup de poing monumental qui fait reculer le gradé de cinq pas et l'envoie droit sur une guitoune de fortune construite à partir de branchages.



Elle s'écroule, il gueule comme un porc qu'on égorge.

Les deux autres Basques le relèvent, il hurle en se débattant comme un forcené, les yeux exorbités, la bave aux lèvres mêlée de sang :

- Lâchez-moi, salopards, vous êtes tous les mêmes ! Toi ! écume-t-il en pointant Peyo d'un doigt tremblant de rage. T'es bon pour le Conseil de guerre ! T'es un homme mort !

Les témoins présents restent là, sidérés par cette sentence funeste. Car tous le savent, Peyo est connu pour son « franc-parler » et sa main leste, comportements qui lui ont déjà valu pas mal d'ennuis avec la hiérarchie depuis son incorporation...

L'incident passé, c'est dans la torpeur que tout le monde se restaure tant bien que mal grâce aux denrées sauvées. Les soldats allument un feu discret dans la nuit glacée. Demain sera un autre jour se disent ces hommes échoués au cœur du chaos.

Au petit matin du 24 décembre, il a neigé, encore. Le silence règne en maître. Les soldats se réchauffent comme ils le peuvent. Amédée entreprend d'écrire à Jeannette. Les mots lui manquent, son país lui manque, la chaleur des lèvres de Jeannette lorsqu'il y déposait des baisers fougues. Il revoit leurs promenades des soirs d'été le long du Neez, où main dans la main, ils se

sont fait de belles promesses d'amour. Il revoit les dimanches de pêches endiablées qu'il faisait enfant avec *lou pair*, les fêtes de la chapelle de Rousse. Les rires, les chants résonnent en lui. Demain, s'il revient de cet enfer, rien ne sera plus pareil.

La journée passe, dans le calme. Tous en profitent pour se reposer. Jeux de cartes pour certains, rédaction de courrier pour les familles, les fiancées à l'arrière. D'autres s'échinent à graver ou sculpter des culots d'obus glanés autour d'eux. Amédée n'a pu écrire un seul mot. Il essaye donc de trouver le sommeil.

Vers 22h, dans la nuit glacée, une lueur, puis deux, puis plusieurs percent l'obscurité. Amédée est en faction. Il assène un coup de coude à André, son voisin assoupi :

- *Espia, qu'es aquò ?*

- *Nou sèy pas...* lui répond son camarade.

Du poste d'à côté, Amédée entend :

- Ils ont mis des sapins avec des bougies et des lanternes !

Quelques minutes plus tard, cependant que retentit « *Stille nacht* » (*douce nuit*), un homme se hisse hors de la tranchée d'en face. D'un pas lent, il se met à marcher dans le *No Man's Land***. Deux autres le rejoignent. Amédée n'en croit pas ses yeux. Dans la brigade, tous se regardent, incrédules.

Amédée et André sortent d'un bond de leur abri précaire et les voilà debout, désarmés, face aux ennemis qui le sont tout autant. Lentement, l'un des soldats allemands s'approche d'eux.

- Je suis Alsacien, dit-il tout bas. Ce soir, nous fêtons Noël, pas de combat. Tout en parlant, il se porte à hauteur d'Amédée et André et leur tend un paquet de cigarettes. Chacun en prend une, avec une fébrilité certaine, la surprise se lit dans leurs yeux.

André, sans un mot, repart vers la tranchée française pour en revenir avec une bouteille de vin.

- Trinquons, c'est du rouge de chez nous !

L'Alsacien en boit une bonne rasade et s'essuie la bouche d'un revers de main.

- **Allderle** (bon sang) ! C'est du bon ! Dit-il dans un éclat de rire sonore. Je ne devrais pas vous dire ça : la plupart des soldats d'ici sont Bavaois, mais attention ! Dans deux jours, on s'en va, et les Prussiens de Poméranie prennent la relève.

Ces combattants sont connus de tous pour leur bravoure et leur ardeur au combat, ils ne font pas de prisonniers.

Dans les tranchées des deux camps, c'est donc la trêve. D'un côté, on entend des « **Prosit** » (santé) !, de l'autre « A la tienne ! », des rires succèdent aux chansons, autant de petits instants de bonheurs volés à la machine de mort qu'est cette drôle de guerre.

Au petit matin, des Allemands dépenaillés sortent sans armes de leurs tranchées et entreprennent de récupérer leurs morts. La brigade d'Amédée en fait autant, et très vite, le No Man's Land se remplit d'hommes qui s'affairent. Peu à peu, les soldats des deux camps se rapprochent, échangent cigarettes, chocolat, charcuterie et alcool.

Amédée et André viennent de faire un feu sur lequel des soldats allemands ont posé leur cafetière. On parle, on tente de se comprendre coûte que coûte. Un peu d'humanité dans ce désastre. Les musiciens sont allés chercher leurs instruments fabriqués à partir de débris

trouvés ça et là. Tous les combattants se détendent en entonnant des chants de Noël, certains dansent. La nostalgie étreint chacun d'entre eux.

Durant les deux jours qui suivent, Amédée et ses compagnons bénéficient d'une accalmie. Le 27 décembre aux aurores, un lourd bombardement réveille la tranchée qui ne connaîtra plus dès lors un instant de repos pendant 4 jours. En face, les Bavaois ont été relevés, les Prussiens sont là...

Le 31 décembre, la compagnie parvient à fêter tant bien que mal la dernière nuit de 1914. Lettres et colis sont arrivés de l'arrière, autant de réconfort, on pense à eux au pays.

Le mois de janvier passe sans trêve. Le 25, la compagnie essuie une violente offensive allemande. Des centaines d'hommes s'élancent alors dans un assaut des tranchées françaises. Un combat à l'arme blanche commence. Amédée se bat comme un lion pour sauver sa peau dans des corps à corps sanguinaires. Au soir, André et 13 autres hommes sont retrouvés morts éventrés. La haine côtoie la peine, la soif de revanche se lit sur tous les visages.

Le lendemain à l'aube, Amédée se charge d'enterrer la dépouille d'André. Curieusement, dans sa tête, les mots de la chanson « **Aqueras mountainhas** » se bousculent. Et comme une oraison funèbre, il entonne au garde à vous : « **Devath de la (mia) finestro, Que i a un auséron, Tota la nouéyt que canta, Canta la soa (sa) canson, Si canti, you que canti, Canti pas per jo, Canti per ma mia, Qui ei tan loehn de jo, Aqueras mountainhas, Qui tan hautas son, M'empaishan de véder, Mas amors on son...** » *

Texte écrit par
Patrice Yan

Repères chronologiques issus des sites internet : crid1418.org, chtmiste.com, persogeneal.fr

* (*Dessous ma fenêtre , Il y a un oiselet , Toute la nuit il chante, Il chante sa chanson, S'il chante, qu'il chante, Il ne chante pas pour moi, Il chante pour ma mie, Qui est si loin de moi, Ces montagnes, Qui sont si hautes, Elles m'empêchent de voir, Où sont mes amours*)

Crédit photo : amalep.free.fr
laurent59.canalblog.com.

Chanson issue du site : <http://www.lebearn.net/cansous>

> lexique

- **Qué m'apèri Antonin, que soi de Bonnut près d'Orthez en Biarn** : je m'appelle Antonin, je suis de Bonnut près d'Orthez en Béarn.
- **Adishatz Antonin, ten-te galhard, petit !** : au revoir Antonin, prends soin de toi, petit !
- **Païs** : pays
- **Lou pair** : le père.
- **Espia, qu'es aquò ? Nou sèy pas...** : regarde, qu'est-ce que c'est ? Je ne sais pas.

* **cabots** : jargon militaire : caporaux

** No Man's Land : ce terme désigne l'étendue de terrain ravagée et inhabitée située entre les deux lignes de tranchées adverses.



Fête des Familles : les Familles du Monde

Dans le cadre des semaines départementales des familles, l'antenne Economie Sociale et Familiale de la Pépinière de Jurançon a coordonné, entre autres avec Aurélie Carballo conseillère ESF, la mise en place de la Fête de la Famille samedi 31 janvier, à la Maison des Associations. En tout, une trentaine de familles ont participé à cette journée festive organisée par treize

- L'Arctique avec le **Réseau d'Assistants Maternelles Berges du gave** et le Centre Multi-Accueil de Jurançon avec un espace dédié aux plus petits.
- L'Amérique du Nord avec l'**Atelier couture de La Pépinière**, l'**Accueil de Loisirs de Jurançon**

(**ALSH**) et l'**Espace Partagé Numérique** pour des photos de familles.

- L'Asie avec **La Pépinière** et des jeux familiaux.
- L'Europe avec **les Ateliers Théâtraux de Jurançon** et la **MJC Rive Gauche**.
- L'Afrique avec l'**Œil du Cachalot** et le **Paus'kaf**.

partenaires, dont des associations et structures municipales, afin de proposer un programme varié destiné à tous, parents et enfants. L'objectif étant que tous partagent les activités et qu'ainsi, le lien se crée.

Plusieurs espaces sur le thème des continents ont été aménagés afin d'accueillir les familles dans la bonne humeur :

- L'Australie avec des lectures de contes pour les plus petits
- A l'extérieur, **la Compagnie La Main et la MJC Rive Gauche** ont initié les participants au jonglage et au roller.
- Le **CCAS de Jurançon** a tenu un espace de

convivialité pour permettre aux familles de discuter autour d'un café.

Enfin, le repas partagé de midi a rassemblé les participants et illustré l'objectif de la journée : créer du lien entre les familles.

➤ Informations sur les Vacances Familiales

Ce dispositif mis en place en partenariat avec l'**Association Nationale des Chèques Vacances** et la **Bourse Solidarité Vacances** permet aux familles jurançonnaises de bénéficier de séjours vacances à moindre coût, partout en France, à la mer, à la campagne ou à la montagne durant toute l'année. 12 familles sont parties cet été en camping, centre de vacances ou en location. Si vous souhaitez organiser vos vacances et savoir si vous pouvez bénéficier de ces offres, n'hésitez pas à prendre contact avec Tori Fagbemi au **Pôle Familles** (tél. : 05.59.98.19.73).

Un " Brin de causette " et des " Visites de convivialité "

Le CCAS propose d'aider à améliorer les conditions de vie des personnes isolées au travers de dispositifs animés par des bénévoles, « brin de causette » (un à deux appels téléphoniques par mois) et « visite de convivialité » (une visite par mois à votre domicile). Ces initiatives vous permettent de :

- ROMPRE LA MONOTONIE DES JOURNÉES
- PARTAGER DES ACTIVITÉS
- ÊTRE INFORMÉ DE LA VIE DE JURANÇON
- ÉCHANGER EN TOUTE SÉCURITÉ DANS UNE RELATION DE CONFIANCE

Ces deux dispositifs ont pour but de renforcer le réseau d'aide et les liens sociaux de proximité, sans toutefois se substituer aux associations et structures solidaires existantes.

➤ informations navette

VOUS AVEZ 70 ANS OU PLUS ET VOUS DEMEUREZ À PLUS DE 800M D'UN ARRÊT DE BUS ?

VOUS POUVEZ BÉNÉFICIER D'UNE NAVETTE QUI VOUS TRANSPORTE UN VENDREDI PAR MOIS DE VOTRE DOMICILE AU CENTRE-BOURG DE JURANÇON.

POUR CELA, INSCRIVEZ-VOUS AUPRÈS DU CCAS ET RÉSERVEZ VOTRE NAVETTE PAR TÉLÉPHONE LE LUNDI PRÉCÉDANT LE VENDREDI QUE VOUS AUREZ CHOISI.

➤ CES SERVICES SONT TOTALEMENT GRATUITS APRÈS INSCRIPTION AU CCAS

L'institution «Chez Jean» ferme ses portes



De gauche à droite : M. André Claverie, M. le Maire,
M. Bruno Durroty adjoint aux finances et Mme Martine Claverie.

Le mercredi 18 février, une réception était donnée à la salle du Conseil Municipal de la Mairie en l'honneur de Martine et André Claverie, les propriétaires du bar restaurant «Chez Jean».

L'établissement vient de fermer ses portes après un siècle

de présence dans notre ville. Monsieur le Maire a salué les carrières exemplaires de Martine et André et leur a souhaité une bonne retraite.

La médaille de la Ville leur a été remise en guise de remerciement pour leur implication dans la vie de la cité.

ACT 3 part à la conquête de nouveaux horizons

L'entreprise d'insertion jurançonnaise « **Atelier de Création Tissage 3** » vient d'être rachetée par la Maison Lesage Paris. « Cette transformation concrétise la volonté de l'association ACT3 de pérenniser l'activité et les emplois créés sur le territoire, et témoigne de la reconnaissance par la profession des talents exceptionnels de créatrice de Maria Messmer et des savoir-faire de l'équipe qu'elle dirige depuis 20 ans », confie Isabelle Lopez, présidente de la structure. ACT3 évoluera donc désormais dans un cadre commercial au sein d'un groupe national. L'association quant à elle continuera à mener ses actions au profit de projets éco-solidaires...

Rendez-vous à Jurançon



Le 1^{er} mars

Loto de l'UJ Foot
Salle du Bernet (complexe Lichanot)
à 15h

Le 7 mars

Carnaval des enfants
Place du Junqué
à partir de 14h



Le 15 mars

Loto
de l'UJ Basket
Salle du Bernet
(complexe Lichanot)
à 15h

Le 21 mars

Loto
de la Société
de Chasse
Salle du Bernet (complexe Lichanot)
à 15h

Le 11 avril

Loto de la FCPE
Barthou
Salle du Bernet (complexe Lichanot)
à 15h

Le 12 avril

Loto de l'UJ Basket
Salle du Bernet (complexe Lichanot)
à 15h



Mars

Avril



/ Tribune libre /

MAJORITÉ

Liste « Jurançon au cœur et en action »

M. Bemos, S. Malo, J. Manuel, R. Loustau, C. Sabrou, B. Durroty, I. Marsaa-Ducoloner, F. Tisné, M. Burgio, I. Bercaire, M. Bonelli, S. Cantounat, C. Carraz-Sansous, H. Casenave, H. Coléra, G. Dabescat, M. Delalande, M-N. Duparcq, M. Hernandez, F. Jungas, H. Lapouble-Laplace, S. Medan, G. Reyrolle

Les événements récents dans toute leur brutalité ont bouleversé un équilibre déjà précaire dans une société en prise à de multiples questionnements et aujourd'hui menacée dans ses valeurs cardinales, humanistes et laïques .

Plus que jamais, ce vivre ensemble que politiques et citoyens appellent de leurs vœux semble s'effriter. C'est notre tâche à nous élus locaux d'en assurer la pérennité.

Fini le temps des débats qu'on esquivait ou des sujets qu'on n'ose aborder de crainte de ne pas répondre aux canons du politiquement correct.

Néanmoins, nous souhaitons que ces discussions puissent se tenir dans la sérénité qui définit notre ville. La peur qui s'est légitimement immiscée en chacun de nous ne doit pas nous conduire à céder aux sirènes du tout sécuritaire. Par ailleurs, il ne serait pas responsable de faire fi des

risques encourus et préférer un discours angélique. Ainsi, poursuivons-nous les efforts entrepris dans le précédent mandat, ceux-ci se sont concrétisés par la signature d'une convention avec la Préfecture afin de coordonner les actions de la police nationale sur notre territoire en étroite collaboration avec notre police municipale. Cette dernière dans son action de proximité a un rôle déterminant à jouer pour que nos concitoyens se sentent en sécurité, donc libres. Nous sommes jusqu'alors parvenus à limiter les actes délictueux parce que nous avons toujours gardé une attitude vigilante associée à la pratique du dialogue.

Souhaitons pour cette année 2015, selon les mots de Charles Péguy, que la société apporte à chacun d'entre nous la « tranquillité » et nous permette d'exister tels que nous sommes dans notre diversité .

OPPOSITION



Mesdames et Messieurs, cher(e)s ami(e)s Jurançonnais(e)s,

Nous avons vécu une période douloureuse suite à l'assassinat de plusieurs de nos concitoyens qui ont été lâchement tués en raison de leur engagement intellectuel, de leur profession et de leur religion.

Si la France a converti l'horreur en espoir le temps d'émouvantes et extraordinaires manifestations, il nous appartient maintenant, individuellement comme collectivement, de donner du sens à cet espoir.

Nous tous, citoyens, parents, élus, enseignants, acteurs associatifs, avons la responsabilité d'œuvrer pour fortifier le pacte républicain et le contrat social qui nous unit.

Liste « Un regard neuf sur Jurançon » L. Deary, E. Descoubes, J. Dufau-Pouquet, P. Hamelin

Liste « Jurançon ensemble » J-M. Capdeboscq, M. Tizon

Chacun à notre niveau, et en particulier localement, nous devons nous emparer des thèmes de la laïcité et de l'éducation afin de donner du sens à nos engagements pour qu'ensemble nous fassions de nos communes des espaces de débat, de dialogue et d'ouverture.

A nous tous de faire vivre la démocratie locale en la réenchantant. A nous tous de susciter des initiatives et de multiplier les moments de partages. A nous tous de valoriser celles et ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie au profit du bien public et de l'intérêt général.

Quoi de plus beau qu'une commune pour mettre en commun, quoi de plus fort que des citoyens qui s'unissent pour prendre en main leur destin.

Nous vous souhaitons donc le meilleur pour cette nouvelle année. Nous vous souhaitons en 2015, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, beaucoup de réussite dans vos projets dans un esprit de liberté, une soif d'égalité et une ambiance de fraternité.



Mairie de Jurançon

6 rue Charles de Gaulle
Tél. : 05 59 98 19 70 - Fax : 05 59 98 19 99
contact@mairie-jurancon.fr

Accueil du public :
Du lundi au vendredi de 8h15 à 12h et de 13h45 à 17h30.
Le samedi de 8h15 à 12h.

Services Techniques Municipaux

2 rue Charles de Gaulle
Tél. : 05 59 98 19 77
Du lundi au vendredi
8h15 - 12h / 13h45 - 17h30
secretariatst@mairie-jurancon.fr

• Service de réservation des salles municipales

Location ouverte aux Jurançonnais
et aux personnes extérieures.

Tél : 05 59 98 19 90

v-casenave@mairie-jurancon.fr

• **Service urbanisme** Matin sur

RDV Tél : 05 59 98 19 66 urba-
nisme@mairie-jurancon.fr

Service Périscolaire

Maison Moureu - 9 rue de Borja
Tél. : 05 59 98 19 89

periscolaire@mairie-jurancon.fr

Le matin uniquement de 8h30 à
11h30.

Multi Accueil (crèche collective, crèche familiale)

15 rue Jean Moulin

Du lundi au vendredi

9h - 12h / 14h30 - 17h

Tél : 05 59 06 49 82

creche@mairie-jurancon.fr

Services Animations & Communication

Rue de Borja
(au-dessus de la Poste) Après-midi
sur RDV

• **Service Animation**

jurac@mairie-jurancon.fr

• **Service Communication**

communication@mairie-jurancon.fr

Mairie Annexe

7 rue de Borja

• Centre Communal
d'Action Sociale (CCAS)

Tél. : 05 59 98 19 72

ccas@mairie-jurancon.fr

• Police municipale

Tél. : 05 59 98 19 71

• Service Élections

Tél : 05 59 98 19 73

election@mairie-jurancon.fr

Permanence

Adjoint de permanence

Tél. : 06 07 97 85 15



N° utiles

- Pompier : 18
- Samu : 15
(ou 112 depuis un mobile)
- Police nationale : 17
- Gendarmerie : 05 59 82 40 00
- SOS Médecins : 3624 ou
05 59 62 44 44

- Pharmacie de garde : 3915
- Violence conjugale : 3919
- Enfance maltraitée : 119
- Maltraitance des personnes
âgées et des personnes
handicapées : 3977

- Déchetterie ZAC du Vert Galant
Déchetterie gratuite ouverte du
lundi au samedi de 9h à 18h et
le dimanche de 9h à 12h.
Tél. : 05 59 06 85 76
- SOBEP : service d'urgence
24h/24 0 977 429 437
- EDF : service client du lundi au
samedi : 8h - 21h
09 69 32 15 15

- Collecte des déchets
Pour toutes questions,
contactez le 05 59 14 64 30
du lundi au vendredi de
8h à 12h et de 14h à 17h
www.agglo-pau.fr
(rubrique Au quotidien /
Les déchets)

La Ville de Jurançon sur le net



**Aimez, Vivez,
Partagez !**

jurancon.fr
facebook.com/ville.de.jurancon
twitter.com/JuranconVille

Correspondant de presse



La République des Pyrénées Roland
Lecoint : 06 11 87 42 21
lecrol@yahoo.fr

Sud-Ouest Marc Bruno : 06 81 41 59 72
marco.bruno@wanadoo.fr

Le saviez-vous ?

La mairie est joignable **24h/24h** grâce à la présence d'un adjoint de permanence.

Vous pouvez le contacter pour des **faits URGENTS uniquement** : accident, incendie, cambriolage, décès, ou pour tout fait pouvant être dangereux pour la population (ex : animal mort sur la route pouvant provoquer un accident).

Téléphone : 06 07 97 85 15



JEUX
JEUX

MUSIQUES
MUSIQUES

DANSES
DANSES

GONFLABLES
GONFLABLES

SOTTISES
SOTTISES

MAQUILLAGE
MAQUILLAGE

GRATUIT

Le PETIT CARNIVAL

Au pays des confiseries

Place du Junqué

SAMEDI
7
MARS

14H ▶ Animations gourmandes

15H30 ▶ Parade Costumée
Chasse aux Bonbons
Jugement Mme Carnaval
Goûter, Boum des Enfants

19H ▶ Repas Antillais*
Spectacle de Feu, Bal Costumé
Salle du Bernet

Les enfants seront sous la responsabilité des parents

*Réservation Presse Bercaire
35 av. du Général Leclerc
Tél : 05 59 06 23 10

jurancon.fr

EN CAS D'INTEMPÉRIES, REPLI SALLE DU BERNET